

Histoire des Citoyens du Monde

Michel Auvray, Imago, 24 €, 342 p.

Précurseurs

Albert Einstein, avait renoncé à la nationalité allemande en 1895 (à 16 ans) par dégoût du militarisme. Il devient citoyen de Zurich en 1901. Il participe à la rédaction d'un « Appel aux européens » le 14 octobre 1914. Il n'est célèbre qu'en 1919. En 1928, il se bat pour l'abolition du service militaire et pour le droit au refus de tuer. Pour lui, le pire de l'existence grégaire :

« L'armée ne constitue qu'une honteuse malformation de notre société, qu'il faut tenter de guérir au plus vite. Comme je hais cet héroïsme sur commande, cette violence absurde, cette folie exécrationnelle que l'on nomme patriotisme ! »

En 1946, il recommande la dénationalisation des forces armées : refuser la solidarité mondialiste, c'est devenir complice des guerres.

Bertrand Russell, son ami, philosophe-mathématicien, mit son renom au service des 16 000 objecteurs de conscience anglais (en 1916 : conscription obligatoire).

Anatole France conclut par ces mots le congrès des instituteurs à Tours en 1919 : « l'heure est venue d'être citoyen du monde ou de voir périr la civilisation. »



Repères

Après les capitulations de 1945 (bombes sur Hiroshima et Nagasaki) la prise de conscience de la nécessaire unification du monde se fait jour. La charte de l'ONU est adoptée.

Albert Camus (*Combat* du 8 août 1945, alerte les peuples pour qu'ils donnent l'ordre aux gouvernements « de choisir définitivement entre l'enfer et la raison. »

Mars 1946, l'association des Citoyens du Monde regroupe les pacifistes et ceux qui veulent en finir avec la haine. La profonde inanité des bombardements massifs, tout comme celle des égorgements perpétrés par les maquis, favorise cette renaissance de la résistance à la guerre.

Le baby boom engendre pénuries et inflation, alors que les dépenses militaires absorbent 34 % du budget de la France.

Le 10 janvier 1946, l'ONU se réunit pour la première fois. Les intérêts divergents des États nations et le droit de veto des cinq membres permanents font qu'elle devient une scène de théâtre pour l'affrontement des propagandes.

En 1947, les quakers reçoivent le prix Nobel de la paix saluant leur refus du port des armes en toutes circonstances.

Le 30 janvier 1948, Gandhi est assassiné par un hindouiste fanatique.

Cette année-là, Garry Davis (1921-2013), ancien acteur

mobilisé comme aviateur dans l'armée américaine pendant la seconde guerre, rend son passeport. Il se proclame « citoyen de monde n° 1 » et va toucher un large public, pour :

« **supprimer les guerres par l'abolition de la nationalité** »

Il est rejoint devant le palais de Chaillot (alors siège de l'ONU), par Guy Marchand, champion de vol à voile, qui distribue les premières cartes de Citoyens du Monde. Guy anime l'association jusqu'à son dernier souffle, avec Renée Marchand (elle, jusqu'en 2002.

Expulsé, alors qu'il demandait la protection de l'ONU, Gary se réfugie chez des quakers. Ce scandale et cette absurdité relayés par *Le Canard Enchaîné*, ébranlent l'opinion.

Dans *Le Libertaire* d'août 1949, Gary Davis rappelle son désaccord total avec la création d'un gouvernement mondial et d'une armée mondiale.

Félicien Challaye, philosophe pacifiste intégral, est le président d'honneur de l'Union pacifiste de France (créée en 1961, par Jean Gauchon, l'avocat des objecteurs). Il souligne : il y a 74 ans, que la guerre est « la folie des folies et le crime des crimes. » (*La Patrie mondiale*, animé par Pierre Bergé, appelle à un large rassemblement contre la guerre).

Louis Lecoin (*Défense de l'homme* 2 novembre 1948), félicite Davis :

**« Utopie, peut-être,
mais combien
sublime et propre à
susciter
l'enthousiasme.
[...] Tant marqué de
candeur qu'il soit, le
geste du jeune
Américain arrachant
à ces pharisiens leur
faux nez et les
souffletant à la face
du monde requiert
toute notre
adhésion. »**

Gary Davis a soutenu l'objecteur de conscience Jean-Bernard Moreau, qui a envoyé une lettre le 8 novembre 1948 au ministre Défense Nationale, pour refuser le port des armes et donc la guerre. Les autorités militaires le prennent pour un malade mental !

Davis campe devant la prison. Il est interpellé et placé en détention provisoire pendant 8 jours. Face au ridicule de cette situation, son geste mobilise l'opinion publique. Démoralise-t-il à ce point les marchands d'armes ?

Devant la prison de la santé, des résistant-es à la guerre se font arrêter trois par trois, puis cinq par cinq, de demi-heure en demi-heure, pour faire libérer Jean-Bernard Moreau.

Comme insoumis à la guerre d'Indochine (du 19 décembre 1946 au 1^{er} août 1954), Moreau écope 1 an de prison. Il inspirera à Claude Autant-Lara le film « *Tu ne tueras point* ».

4 avril 1949, est fondée à Washington l'Otan (Charles de Gaulle quitte cette alliance terroriste en 1966).

Face à la guerre froide, le Front humain des citoyens du

monde entend agir hors du plan politique en France et à l'étranger : « *par l'étude, l'information et la culture populaire militante, afin de promouvoir les conditions favorables à la naissance d'une culture mondiale.* »

Il est plus que temps d'étendre au mental les principes élémentaires de l'hygiène. »

19 mars 1950, est lancé l'appel de Stockholm pour l'interdiction absolue de l'arme atomique. À la mi-juillet, cet appel a recueilli plus de 10 millions de signatures. Or, le 25 juin 1950 éclate la guerre de Corée (cessez le feu le 27 juillet 1953).

L'association des Citoyens du Monde se développe jusque dans les années 1980.

La pandémie de 2020, avec un virus qui ignore les frontières, lui apporte un regain d'adhésions, très bienvenu.

**Notes du Cira Limousin
Causerie du 20 novembre 2021**



**Jehan Mayoux
(1904-1975)**

**Un citoyen du monde
en Limousin**

***Il était instituteur, inspecteur
de l'Éducation nationale,
militant syndicaliste, pacifiste
libertaire, poète et membre du
groupe surréaliste (ami
d'André Breton).***

À 12 ans, il est jugé en correctionnelle pour le collage de papillons contre la guerre.

Il passe le bac tout en enseignant, puis une licence de lettres (histoire-géographie) et une de littérature anglaise.

Malgré les tracasseries de leur hiérarchie, Jehan et Marie-Louise (mariage en 1925) continuent à résister à l'armée, notamment dans *L'En dehors* d'E. Armand.

En 1934, ils assurent l'accueil et le transit vers l'Espagne de nombreux réfugiés allemands.

Il devient inspecteur primaire en 1936. Il refuse la mobilisation de 1939 (condamné à 5 ans de prison). Appliquant la pédagogie Freinet, il publie pour les instituteurs, écrit dans *Le Libertaire*, se démène pour la paix en Algérie. Suspendu de ses fonctions, il réussit à enseigner la philosophie au lycée d'Ussel jusqu'en 1965 (où il redevient inspecteur).

Il a soutenu les insoumis et réfractaires à l'armée (dont Henri Nanot, présenté par Jean-Jacques Nanot, le 17 décembre 2021 à l'EAGR). Il fera campagne, avec Louis Lecoin, pour l'obtention du statut des objecteurs en 1963.

Le désarmement unilatéral de la France (abolition de l'armée pour ôter la guerre) le passionnera, notamment avec l'explosion de mai 1968.

Ses poèmes, pleins de joie, dérision, de matériaux pour un avenir sans autoritarisme et sans armée, restent comme gage de la résistance non violente face à la barbarie.

Bonus du Cira Limousin